

Merci André-Jacques, pour l'exemple que vous nous avez apporté



Le 27 février, André-Jacques Hettier de Bois Lambert s'éteignait après 85 ans largement consacrés à la chasse. Aux côtés de son père Claude Hettier de Bois Lambert et de François Sommer, il a participé à la fondation de l'ANCGG. Il a présidé l'ANCGG, de 1990 à 2000 et a assuré par la suite un rôle de président d'honneur extrêmement actif. Mais ce que je retiens surtout, c'est son goût constant pour la réflexion et la communication.

Dès 1946, à l'âge de 17 ans, il publiait des récits de chasse dans la revue *Le Saint-Hubert*.

Son goût pour l'expression écrite ne s'est jamais démenti. En créant le bulletin de liaison de l'ANCGG en mars 1977, il est devenu la plume et l'âme de l'association. Ce bulletin a pris de l'étoffe, s'est transformé en revue « *Chasse Gestion* » en septembre 1990, enfin en « *Grande Faune* » au printemps 2005. Début février, André-Jacques nous adressait encore sa contribution « dans le monde »

pour le numéro que vous tenez entre vos mains.

Ce travail de rédacteur en chef, d'éditorialiste et parfois de polémiste matérialise bien les qualités qu'il insufflait à l'ANCGG : curiosité, écoute, réflexion, esprit critique, conviction et expression choisie à l'image de son écriture fine, dynamique et acérée.

Il savait aborder tous les sujets : histoire naturelle, gestion, trophées, hygiène-santé, balistique, culture, humour, la chasse dans le monde. Il ne cultivait pas les images ou les idées reçues et les soumettait systématiquement à son sens critique. Il n'avait pas peur de déplaire et n'avait pas son pareil pour formuler la phrase qui tue.

Sa vision était claire : chasseur naturaliste respectueux de l'animal, mais pour le reste, il a su évoluer et faire évoluer l'ANCGG au fur et à mesure de la mutation de la société.

Dans les discussions, on observait de sa part deux attitudes : parfois la conviction et la sensibilité l'emportaient. Il attaquait alors, bille en tête, le regard courroucé à la Churchill pour dénoncer telle ou telle dérive.

Le plus souvent, il écoutait les débats laissant parfois cafouiller les uns et les autres puis prenait la parole pour prononcer d'un ton posé un avis qui tombait comme un verdict lumineux aux yeux de tous.

Sa disparition se traduit pour nous par un grand défi : être à sa hauteur et continuer son œuvre.

Elle nous appelle à garder cette curiosité insatiable dans tous les domaines liés à la chasse et au-delà, à réfléchir, et naturellement à s'engager sans peur du qu'en dira-t-on.

Merci André-Jacques pour l'exemple que vous nous avez apporté.

Gérard Bedarida

Président de l'Association Nationale des Chasseurs de Grand Gibier